

## CYCLISME

13<sup>e</sup> TOUR ALSACE

## L'étape de Bischoffsheim supprimée



Bischoffsheim, onze fois ville-étape. PHOTO DNA - MICHEL KURST

**IL N'Y AURA PAS** d'étape Molsheim-Bischoffsheim, ce jeudi 28 juillet, sur le Tour Alsace. La perte n'est pas mince : Bischoffsheim était, sur la course, la ville-étape la plus "fréquentée" (onze fois), derrière Ribeauvillé (à douze reprises), celle aussi qui attirait les plus grandes foules, durant toute l'après-midi, entre deux passages des coureurs.

« On nous a privés de subventions, constate Jean-Pierre Reverdy, directeur des opérations du Tour Alsace. On a donc dû procéder à des économies. » D'où ce sacrifice.

« Nous n'avons pas pris cette décision de bon cœur, surtout avec cette étape. Mais, si l'on veut sauver le Tour Alsace, il faut veiller à ne pas dépenser l'argent qu'on n'a pas. » C'est le Conseil général du Haut-Rhin qui a mis fin au versement de 37 500 euros. Il n'y aura donc plus de maillot "68" sur la course, et donc cette étape en moins. L'ironie voulant qu'une non-reconduction de subvention haut-rhinoise marque la fin d'une étape bas-rhinoise.

Le Conseil général du Bas-Rhin, lui, n'envoie plus de sous depuis longtemps à l'épreuve. Et pourquoi cette étape ? « C'est celle qui est la plus loin et nous rapporte le moins. » L'organisation est basée à Sausheim, les

hôtels des coureurs sont dans les alentours de Mulhouse. D'où des coûts jugés trop importants. « En moyenne, une étape nous revient à 20 000 euros. Une en moins, ce sont des frais en moins. » Cette suppression de subventions, l'organisation la craignait, comme avec toute subvention, mais ne l'imaginait pas possible. Surtout, il n'est plus temps de se retourner pour trouver les fonds manquants.

**37 500 euros de subventions en moins**

Dans son courrier officiel, daté d'hier, le Tour Alsace utilise les termes de « mort dans l'âme » pour qualifier l'arrêt d'une étape qui passait devant le mont Saint-Odile et avait prévu, cette année, un coucou appuyé à la maison Bugatti. « Avant de prendre cette décision, poursuit Jean-Pierre Reverdy, on a analysé tous les cas de figure possibles. C'est désolant, et décevant. Ça me marque, de ne plus aller à Bischoffsheim. » Mais, comme le stipule la lettre envoyée aux maires concernés, poursuivre avec six étapes, comme la chose était prévue, aurait mis « en péril » le Tour Alsace.

La course a l'intention de faire étape à Haguenau en 2017, il faudra trouver des moyens autrement plus conséquents.

S.B.A.

## VOLLEY-BALL LAF (quart de finale retour) : Venelles-ASPTT Mulhouse, ce soir (20h)

## La victoire ou la porte

Sans une victoire ce soir, en terre adverse, Mulhouse en aura fini de sa saison, dès les quarts. Il faudra se battre pour arracher une belle, dimanche au Palais (15h).

« **I**l n'y a plus de favori quand on est en play-offs ! » À force de le clamer sur tous les tons, Magali Magail, l'entraîneuse maison, va bien finir par se faire entendre. D'autant que le revers (2-3), à demeure l'autre soir, lui donne raison, bien malgré elle. Le piège était de partir avec ce statut trompeur, fort de ces deux victoires (deux fois par 3-0) en saison régulière, face au même adversaire. Mulhouse est tombé dedans à pieds joints. « On s'est mis trop de pression, on en a oublié nos valeurs. »

**Nul n'est à l'abri, surtout pas Mulhouse**

Résultat, l'équipe se retrouve avec l'obligation de gagner, ce soir, dans la petite Halle des Sports provençale (600 places assises), sous peine d'avoir sa saison terminée prématurément. « Cela se joue en deux victoires », rappelle la coach. Cela laisse le droit à une erreur, pas deux. Ce dimanche aurait dû être chômé, mais les filles vont devoir se battre pour obtenir le droit de l'occuper avec la belle. L'erreur du match aller se paye cash. « La différence, cette fois, c'est que la pression est désormais sur les épaules de Venelles, estime Magali Magail. Elle a changé de camp, la donne n'est plus la même. » Cette donnée n'est pas mineure aux yeux de la technicienne. « Cela nous a fait déjouer. On



Le Venelles de Da Silva a mis Mulhouse à terre. Y restera-t-il ce soir ? PHOTO DNA - CATHY KOHLER

attendait que l'autre prenne le ballon à sa place, on n'a pas mis notre force collective. Or, on le sait, on n'a pas de stars cette saison, pour gagner, il nous faut vraiment évoluer en équipe, que chacune joue pour l'autre. Nous pensions être favorites, c'était une erreur. On sait qu'on perd nos matches quand on n'est plus nous-mêmes. » Ce n'est pas la première fois que l'équipe ne sait ainsi plus comment se comporter en match. La leçon ne semble pas avoir retenue. Nul n'est à l'abri, surtout pas Mulhouse, encore bien naïf, un peu vert, sur certaines périodes. Ces play-offs seraient-ils une étape trop haute pour cette formation irrégulière ? « Contre Venelles, c'est ce qu'il y

a de plus dur, encore une fois, parce qu'en face, l'équipe n'a rien à perdre, qu'elle s'enthousiasme et devient meilleure en défendant. Nous, on ne marque pas, on s'agace et on a alors du mal. Il faut s'en sortir, on a déjà battu Venelles facilement, et si on n'a pas oublié notre volley, si on rectifie le tir, ce qui a marché une fois peut nous permettre de s'imposer à nouveau. »

**« Rien n'est perdu »**

Venelles a offert un joli visage, avec des filles qui osent, ne reculent devant rien, évoluent sans chercher à briller pour soi. Un chouette collectif. « Je n'ai pas été étonnée, Venelles a su nous faire perdre patience. » Ce groupe a déjà joué de vilains

tours à Saint-Cloud (battu 1-3 à domicile), ce que Mulhouse n'a pas réussi à réaliser, contre Le Cannet deux fois (3-1 à chaque fois), ce que Mulhouse n'a pas su faire non plus, et Nantes (3-1). « On sait ce qu'il faut faire pour gagner, on l'a déjà fait. Rien n'est perdu. En tout cas, moi j'y crois. On n'a pas dit notre dernier mot. »

Le lendemain de l'étonnante défaite, celle d'un aller gâché, ne fut pourtant pas facile question digestion. « Oui, on a pris un coup sur la tête. Mais, ce sont les play-offs, on n'a pas le temps de pleurnicher, à nous de réagir de suite. On a déjà vécu et surmonté des choses plus compliquées ! » ■

S.B.A.

## AUTO Les échos

## Folb aiguillé par Loeb

► **RALLYE DU PORTUGAL, ES-SAIS.** - Terry Folb, Franck Le Floch, les équipes Sébastien Loeb Racing et All Sport Management se sont retrouvés dans les Vosges, lundi, pour une séance d'essais sur la terre. Avec comme objectif de travailler sur la voiture avant la première manche du JWRC au Portugal à la fin du mois de mai, mais aussi pour que le team et l'équipage gagnent en automatismes. Pour agrémenter cette séance, Sébastien Loeb, Daniel Elena et Dominique Heintz étaient également de la partie afin de superviser leurs poulains.



Sébastien Loeb et Daniel Elena ont assisté à la séance d'essais de l'équipage Terry Folb - Franck Le Floch. PHOTO VINCENT COZETTE

**« "Séb" était attentionné »**

« C'était très sympa, on a beaucoup roulé, on a bien travaillé avec les ingénieurs, on a testé pas mal de choses. Jusqu'à 15 heures, il y avait du soleil, puis une grosse averse, avant le retour du soleil, mais la route est restée mouillée, ce qui nous a permis de travailler sous différentes conditions. C'était très instructif. "Séb" était très attentionné avec nous, il était au bord de la route, nous donnait des conseils, nous parlait de son ressenti sur la voiture... », relate le jeune Wissembourgeois.

► **RIVIÈRE-DRUGEON.** - Le Bas-Rhinois Kevin Bronner a participé, le week-end dernier, au rallye de La Rivière-Drugeon dans le Doubs, secondant Alexis Couturier. Après s'être distingué (un temps dans le Top 5), l'équipage a fait « une rencontre inopinée avec un piquet de parc qui a

causé un abandon prématuré ! » Prochaine étape pour le copilote alsacien, le rallye Lyon-Charbonnières en compagnie du Vosgien Éric Mauffrey.

► **COL SAINT-PIERRE.** - Ce week-end, l'étape du championnat de France de la Montagne se déroulera au col Saint-Pierre, dans le Gard. Elle compte également pour le championnat d'Europe. À suivre, outre les Schatz, Petit ou Frantz, le Haut-Rhinois Billy Ritchen (Dallara F311) et les Bas-Rhinois Nicolas Werver (Porsche 997 cup), Christian Schmitter (Porsche 997 GT2) et Philippe Schmitter (avec la nouvelle attraction du championnat, une Lamborghini Gallardo).

V.R.

## HANDBALL Le Danemark sera à l'EuroTournoi (22-24 juillet)

## Un casting de rêve

France, Allemagne, Égypte et... Danemark. Le plateau complet du prochain Euro-Tournoi (22-24 juillet au Rhenus) est désormais connu. Vivement cet été !

**IL N'AURA PAS FALLU** attendre très longtemps. On savait que la quatrième nation présente à l'EuroTournoi serait connue après les tournois de qualification olympique (TQO), le week-end dernier.

Dès hier, la Fédération française, en communiquant le programme de la préparation des Bleus avant les JO de Rio, a dévoilé l'identité de l'heureux élu. Ce sera donc le Danemark, et ce n'est pas la moins bonne des nouvelles. Au milieu de la France, championne du monde et olympique en titre, de l'Allemagne, championne d'Europe, et de l'Égypte, championne d'Afrique, le Danemark ne dépareille pas.

**Mikkel Hansen et Niklas Landin en vedettes**

Les Scandinaves, champions d'Europe en 2008 et 2012, ne sont certes plus montés sur un podium depuis l'Euro 2014 (2<sup>es</sup>, battus en finale par la... France), mais ils seront bien sûr candidats à une première médaille olympique au Brésil (\*). Surtout, le public alsacien a la garantie de voir quelques étoiles de plus sur le parquet du Rhenus. On pense bien sûr à Mikkel



Michaël Guigou et l'équipe de France croiseront la route, cet été à Strasbourg, du Danemark de Mikkel Hansen (à gauche) et Niklas Landin. PHOTO STÉPHANE PILLAUD/FFHB

Hansen, qui connaît très bien l'EuroTournoi pour le fréquenter depuis 2013 avec le PSG. L'arrière gauche, meilleur joueur du monde en 2011, est un formidable attaquant, peut-être le meilleur sur la planète handball. On n'oublie pas Niklas Landin, le gardien de Kiel, les ailiers Anders Eggert et Hans Lindberg, le pivot barcelonais Jesper Noddesbo ou le demi-centre Rasmus Lauge Schmidt, qui évoluent tous dans les meilleurs clubs européens.

Si la France a participé à tous les ET version "pré-olympique" depuis 2000, si l'Allemagne et l'Égypte reviennent à Strasbourg respectivement pour la deuxième et troisième fois, ce sera en revanche une première pour le Danemark.

Et cet ET 2016 n'est pas loin d'être le plus beau jamais constitué en ce qui concerne les équipes nationales, puisque la France, l'Allemagne et le Danemark pèsent huit titres de champion du monde, six de champion

d'Europe et deux de champion olympique.

Le plateau de l'EuroTournoi, 23<sup>e</sup> du nom, est royal. « Pour nous, c'est un vrai cadeau, souligne Christian Carl, président de l'ET. Mais ce qui serait royal, c'est que l'équipe de France décroche un troisième titre olympique... » ■

SIMON GIOVANNINI

► (\*) Le Danemark a participé six fois aux JO. Son meilleur résultat est une 4<sup>e</sup> place en 1984 à Los Angeles (6<sup>e</sup> en 2012 à Londres).